



# PARLÉ EMOI

## JOURNAL D'EXPRESSION DES HABITANTS

DATE DE PARUTION : MARS 2017 // BULLETIN TRIMESTRIEL

### EDITO

Dans une société où l'expression libre ne va pas toujours de soi, la naissance d'une gazette, d'un journal d'habitants, d'un objet d'écriture, permet de s'octroyer la parole. Le but de ce projet commun, l'accueil de toute expression d'habitants, dans son ressenti, plutôt qu'une recherche de réalité objective. Ce qui importe, la sincérité du point de vue, la spontanéité plutôt que l'objectivité des faits. Il s'agit donc dans ce journal d'habitants de recueillir une vérité et non la vérité. C'est pourquoi le journal d'expression des habi-

tants prend son essor au sein du centre social de Parilly, avec ce premier numéro.

Son ambition : créer un outil



de dialogue entre les habitants, partager un point de vue, permettre aux habitants de s'exprimer. Le comité de rédaction étant constitué

d'amateurs, nous n'avons pas pour ambition de révolutionner la presse écrite et le journalisme d'investigation, mais tout simplement de laisser la place aux habitants, alors n'hésitez pas à nous rejoindre, à nous faire passer vos articles ou tout simplement nous interpeller afin que nous le rédigeons à votre place.

Seul, collectivement, avec notre aide, n'hésitez pas, mettez la main à la plume !

**Le comité de rédaction.**

#### DANS CE NUMÉRO :

EDITO	1
LA RUE BRIQUE	1
ETRE KAPSEUR	2
PARCOURS DE VIE	3
IL Y A 20 ANS	3
PARCOURS DE VIE	3
IL Y A 60 ANS	3
JEAN LURCAT	4
LE PUISOZ 2017	4

## la RUE BRIQUE

### LA RUE BRIQUE

Nous avons tous près de nous d'illustres inconnus que nous croisons tous les jours au coin de nos rues. Aujourd'hui parlons d'eux avec humour et avec vous. La RUE BRIQUE, c'est un peu d'humour, un peu d'histoire et des rencontres au coin de chaque rue. Je vous laisse découvrir cette première rencontre.

**LE JOURNALISTE :** - *Bonjour Madame vous connaissez Jules Guesde ?*

**LA PASSANTE :** - *Oui bien sûr c'est la rue qui part du Metro !*

**LE JOURNALISTE :** - *Euh oui... Euh mais avant ça ?*

**LA PASSANTE :** - *A bein avant je sais pas comment elle s'appelait cette rue !*

**LE JOURNALISTE :** - *En fait je voulais juste savoir qui était JULES GUESDE ?*

**LA PASSANTE :** - *Aaaaah d'accord ! Ah bein j'en sais rien ! Peut être quelqu'un qui a habité dans la rue !*



Jules Bazile (1845 - 1922), dit Jules Guesde, décide en 1867 de prendre le nom de sa mère pour signer ses articles de journaliste républicain sous l'Empire. En 1871, après la Commune de Paris\* à laquelle il apporte son soutien, Jules Guesde est condamné à 5 ans de prison, mais il se réfugie en Suisse puis en Italie où il découvre le socialisme et milite en fondant un journal, "Le Réveil International". De retour à Paris en 1876, il diffuse les idées marxistes en France avec son journal "L'Egalité" (1877-1883), puis crée avec Paul Lafargue le Parti Ouvrier Français (POF), contribue à en répandre les idées). Jules Guesde est député de Lille de 1906 à 1922 année de sa disparition.

\*La Commune de Paris 1871 : désigne une période révolutionnaire à Paris, qui établit une organisation ouvrière comme organisatrice de la ville. Dans plusieurs autres villes de France (Lyon, Saint-Étienne, Grenoble, Vénissieux...) des Communes sont proclamées à partir du 3 mars 1871, mais elles furent toutes réprimées.



## ETRE KAPSEUR

Je m'appelle NDEDI Théophile et je suis un kapseur.

*Qu'est-ce qu'un kapseur me demanderez-vous ?!*

Le concept de kapseur vient tout simplement de l'action mené par des jeunes habitants d'une commune sur leur territoire, afin de créer du lien entre habitants mais également avec les structures opérantes sur la commune (centre social, mairie, associations, écoles...), en échange de loyers modérés. En gros pour moi être kapseur c'est juste être un « **bon voisin** ».

J'avais déjà participé à l'action de l'**AFEV** qui est l'association fondatrice du concept, dans une autre ville en tant que «volontaire en résidence». C'est-à-dire que j'allais

dans des collèges durant la pose du midi et je faisais de l'animation (réalisation de projet, jeux de société, discussion...).

En effet le rôle d'un kapseur est très différent. L'association rassemble des étudiants qui seront en colocation durant une année minimum et pendant cette année ils mèneront des actions en direction de leurs voisins. Cela passe par la mise en place ou la participation à un jardin partagé, l'élaboration d'atelier culturel, création ou participation aux différents événements du quartier...

C'est donc actuellement ma première expérience en tant que kapseur, la première année de la colocation Kaps à Vénissieux, ce qui explique la

méconnaissance du projet par les habitants.

Nous sommes en tout 10 kapseurs sur le territoire de Vénissieux et nous sommes localisés à la nouvelle **Résidence Nairobi** situé sur l'avenue Jules Guesde près de la station de **métro Parilly**.

J'espère réellement pouvoir réaliser de nombreuses actions avec mes voisins afin que cette année soit riche en réforme et en création. Ainsi les futurs kapseurs des années suivantes auront une solide base pour continuer les pratiques déjà établies, ou bien mener de nouvelles idées à terme grâce à une coopération mutuelle entre voisins.

**Théophile N DEDI**

**\*AFEV : Association de la Fondation Etudiante pour la Ville.**



*«Qu'est-ce qu'un kapseur me demanderez-vous ?!»*



Jeune Kapseur devant l'immeuble Nairobi.



L'AFEV, se situant dans l'immeuble Nairobi.



## PARCOURS DE VIE

### IL Y A 20 ANS...

Pour moi la France est une seconde vie. Dans mon pays ma vie s'était arrêtée.

J'ai grandi à Alger, au cœur et à l'époque des attentats et du terrorisme. Quand mon père partait au travail le matin, nous ne savions pas si nous le reverrions le soir. En nous couchant, nous ne savions pas si nous allions nous réveiller.

En 1996, je me suis mariée avec l'un de mes cousins vivant en France, à la Croix-Rousse. Ce fût un mariage arrangé.

A cette époque ou tu te mariais ou les terroristes venaient te chercher. Mes parents m'ont ainsi mise à l'abri du terrorisme, et je suis partie pour la France rejoindre mon mari.

En 1999, Abdelaziz Bouteflika est élu président de la République d'Algérie. Le terrorisme grâce à lui à soi-disant été éradiqué, mais comment ? Le peuple s'interroge ! Voilà bientôt dix huit années qu'il est au pouvoir, et l'on ne sait plus qui est au pouvoir, qui dirige le pays, est-il vivant ou est-il mort ?

Je suis heureuse ici, en France, avec mon mari et mes trois enfants. Déjà dix-neuf ans que nous sommes ensemble et nous n'avons jamais passé une seule journée l'un sans l'autre. Nous nous aimons toujours autant.

Je suis soulagée que mes enfants n'aient pas connu la souffrance et la peur, en s'endormant ou tout simplement sur le chemin de l'école, mais j'ai malheureusement peur que l'histoire du monde, la guerre, les conflits, n'aient pas servi aux hommes.

**M. 36 ans**



### IL Y A 60 ANS...

Je suis née en 1930 en Algérie à Bejaïa en bordure de la Méditerranée ou je suis restée jusqu'à mes 20 ans. J'y ai vécu la guerre de 39-40, ou j'ai connu la pénurie et les tickets de rationnement. Nous utilisions des draps pour se confectionner des robes, et des sacs en toiles de jute pour les habits des enfants. Nous avons vécu les bombardements, c'était une période dure et difficile.

Je me suis mariée en petite Kabylie en mai 1947. Mon mari étant déjà en France nous avons communiqué par lettre pendant une année avant que je le rejoigne enfin.

Mon mari travaillait dans la soierie à la Croix-Rousse où nous habitions et où nous avons eu six beaux enfants. La famille s'étant agrandi, nous achetons deux appartements à la Croix-Rousse pour en faire un seul.

Malheureusement l'avant dernier de mes enfants, est décédé à l'âge de six ans d'une leucémie.

Une fois les enfants grands, je repris mon travail de rouleutage des carrés de soie, rue du Griffon à la Croix-Rousse, pendant huit années à l'entreprise Bonnet.

Puis un jour des gens de la ville, ont frappé à notre porte, voulant nous forcer à vendre pour effectuer des rénovations, ce que nous avons fortement refusés. Mais à force de pression nous avons cédé pour ne pas être délocalisés n'importe où.

Nous décidâmes donc d'acheter à la Part-Dieu, rue Paul Bert. Mais mon mari s'ennuyait loin de ses frères et de sa famille qui se trouvaient à Vénissieux. C'est comme cela que nous achetâmes un appartement à Vénissieux, il y a 18 ans sur les souhaits de mon mari.

Malheureusement il ne dormit qu'une seule nuit dans cet appartement et mourut.

Mes enfants et ma famille m'ont chaleureusement entourée, mais les débuts à Vénissieux furent difficiles.

J'ai des connaissances et quelques amis, mais je privilégie la qualité à la quantité. Mais ici, c'est chacun chez soi, les gens ne s'invitent pas, on ne rentre pas dans les appartements, je ne sais pas pourquoi !

Ce qu'il manque à mon environnement, ce sont des bancs, un endroit pour prendre le frais les soirs d'été et lier connaissance avec les autres.

Mes enfants me disent vends et viens à la Croix-Rousse, mais dix-huit ans après ma vie est ici, je connais tout le monde, j'ai mes habitudes et j'ai peur de le regretter.

**D. 87 ans**

«Je suis née en 1930 en Algérie à Bejaïa en bordure de la méditerranée



Bejaïa commune d'Algérie



## JEAN LURCAT

Dans notre quartier, la rue Jean Lurçat relie le Boulevard Pinel au Chemin des Balmes. Certains automobilistes l'empruntent pour se rendre au Parc de Parilly ou pour «shunter» les feux Pinel\* Balmes... J'ignorais qui était Jean Lurçat, jusqu'à mes vacances à Passy, sympathique commune de Haute Savoie, réputée par la qualité de l'air, la beauté du site, face au Mont Blanc. Plusieurs établissements hospitaliers y avaient été construits. Aujourd'hui, Passy est

une station touristique dotée d'un bon domaine skiable. Parmi les immanquables à découvrir, l'Eglise Notre Dame de Toute Grâce, construite de 1937 à 1946, classée Monument Historique. Des grands artistes de l'époque ont participé à sa décoration. Parmi eux : Jean Lurçat ! Tiens, tiens ! C'est ainsi que j'ai appris que Jean Lurçat était un artiste : peintre, céramiste, créateur de tapisserie. Je pense que ceux qui ont choisi de donner son

nom à une rue de Vénissieux ont aussi voulu honorer son engagement d'homme politique, et de résistant durant les années sombres. Une exposition Jean Lurçat a eu lieu courant septembre 2016, Galerie des Gobelins à Paris. Passy, Paris, Parilly, quelle relation ? : Jean Lurçat !



Jean Lurçat 1892 - 1966

### Monsieur M



Jean Lurçat tapisserie, «les brochets» 1960

## LE PUISOZ 2017

### Une nouvelle ère a démarré sur le Site du Puisoz.

Ce terrain agricole depuis belle lurette a fait l'objet de multiples projets au cours des dernières décennies :

- Emménagement du Centre Commercial Carrefour, candidat à l'achat des terrains.
- Construction d'un centre hospitalier.
- Installation d'une Salle Multiplex.
- Construction d'un grand Centre Sportif pour l'OL ou le L.O.U.

Tous ces projets échouant pour raisons diverses donnaient à penser aux riverains, qu'une réalisation n'était pas prête de voir le jour. La nature, la faune et les oiseaux avaient encore de beaux jours, pour agrémenter cet écran naturel face



Le Puisoz juin 2014



Le Puisoz février 2017

au Bd Laurent Bonnevay de plus en plus saturé par le trafic automobile.

### Patatras !

Le groupe financier de Leroy Merlin dernier acquéreur a décidé de rentabiliser l'espace.

Leroy Merlin et Ikéa ont engagé un immense chantier. D'ici peu ces grands centres

de distribution seront prêts pour accueillir leurs clientèles.

### Qui décide ?

Les pouvoirs de décision sont pour l'essentiel du domaine de La Métropole de Lyon.

La concertation organisée conjointement par La Métropole et la Ville de Vénissieux a permis aux Riverains de donner leurs avis sur ces réalisations en cours.

Que vont devenir l'environnement, la qualité de vie, les possibilités de déplacement routier dans notre quartier ?

### Futures constructions, nouveaux habitants.

Dans une seconde phase des constructions pour l'Habitat sont programmées : Logements sociaux, Immeubles de copropriété, Résidence pour

personnes âgées, Ecoles... Durant des années Parilly a été un quartier agréable à vivre, avec une répartition correcte des populations diverses en origine et en niveau de vie.

Les riverains sont très attentifs à ce que les constructions programmées évitent une surdensité et respectent le seuil de répartition, permettant à toutes et à tous, anciens et nouveaux habitants, de cohabiter dans une bonne harmonie.

### Monsieur M.

#### CENTRE SOCIAL DE PARILLY

27 bis, Avenue Jules Guesde  
69200 Vénissieux

Contact :  
Tel : 04 78 76 41 48  
Fax : 04 78 09 97 10

Site internet :  
[www.centresocial-parilly.org](http://www.centresocial-parilly.org)

